

MA SEMAINE AVEC ...



En collaboration étroite avec le service technique GTPW de l'UCL à Woluwe, Alain Buisseret a concrétisé un projet de cryothèque, une sorte de «bibliothèque» sécurisée d'échantillons biologiques.

ALAIN BUISSERET

DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT TECHNIQUE DE L'INSTITUT DE DUVE

Comment fonctionne l'infrastructure ?
 «Le précieux matériel de recherche collecté en permanence par les scientifiques (prélèvements sanguins, échantillons de tumeurs à divers stades de développement, lignées cellulaires, etc.) est conservé à très basses températures, dans des cuves alimentées à l'azote liquide à -190°C et dans des super congélateurs électriques à -80°C . Un système ultra sophistiqué détecte les moindres pannes ou actes de malveillance et les gère immédiatement».



Autour de lui, une équipe aux compétences très larges. «Avec l'aide de toute une équipe technique et de support, ma mission est de prendre en charge une série de tâches liées entre autres à la maintenance et la surveillance des bâtiments, la sécurité des laboratoires, la gestion des équipements ou encore l'approvisionnement des stocks de produits afin que les chercheurs puissent se concentrer un maximum sur leur travail scientifique, en toute sûreté».



Ingénieur civil électricien de formation, Alain Buisseret gère la cryothèque au quotidien. Son métier ? S'assurer du bon fonctionnement des installations, au service des chercheurs.



Alain Buisseret s'attèle à des interventions techniques en tout genre, mais doit aussi faire face à des événements d'envergure. «Récemment, par exemple, les services techniques de l'UCL ont réalisé un entretien des cabines à haute tension de nos bâtiments, ce qui a impliqué une coupure de courant complète durant presque toute une nuit. J'en ai profité pour organiser un stress test de la cryothèque. C'était un événement qui nous a mobilisés un bon bout de temps et qui était un peu périlleux à gérer, mais heureusement, tout a bien fonctionné !»



Comment est née l'idée d'une cryothèque ?
 «Suite à une panne de courant pendant plus de 7 heures en juin 2013, les collections d'archives biologiques de certains laboratoires ont connu d'importants dégâts. Les échantillons étaient à l'époque congelés et stockés dans des équipements disséminés à différents étages du bâtiment. L'Université et l'Institut de Duve ont alors décidé d'élaborer un projet commun de cryothèque afin de garantir la conservation des échantillons biologiques en toute sécurité, en un seul lieu. Le budget de 640.000 euros a été financé à 50% pour chacun. C'est un bel exemple de collaboration entre équipes.»